Histoire des spectacles à l'époque contemporaine

Jean-Claude Yon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/3151>

DOI : 10.4000/ashp.3151

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2019

Pagination : 330-331

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jean-Claude Yon, « Histoire des spectacles à l'époque contemporaine », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 150 | 2019, mis en ligne le 12 juin 2019, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/3151> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.3151>

HISTOIRE DES SPECTACLES À L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Directeur d'études : M. Jean-Claude YON

Programme de l'année 2017-2018 : *Histoire culturelle des spectacles au XIX^e siècle.*

Pour sa quatrième année d'enseignement, Jean-Claude Yon a poursuivi le panorama du monde des spectacles en France au XIX^e siècle qui forme la matière de son enseignement depuis l'automne 2014. Par l'analyse minutieuse d'une grande variété de documents (imprimés, manuscrits, iconographiques), le séminaire offre une immersion que seul le cadre de l'EPHE rend possible en permettant un approfondissement constant et un contact permanent avec les sources. Selon une méthode désormais bien rodée, l'enseignement s'articule autour d'un thème (en l'occurrence cette année, un auteur) mais le traitement de ce thème est mené de façon à autoriser tous types de développements, en sorte que c'est une initiation à toutes les facettes de la vie théâtrale qui est proposée.

L'auteur principalement étudié cette année est Georges Feydeau, dans la continuité du séminaire de l'année 2016-2017 où sa carrière avait été étudiée jusqu'en 1894. Cette étude a été prolongée jusqu'à la mort de Feydeau en 1921, ce qui permet d'envisager l'évolution du vaudeville à la charnière des XIX^e et XX^e siècles. Des ouvrages de rivaux de Feydeau ont ainsi été étudiés (par exemple *Les Surprises du divorce* d'Alexandre Bisson). Le répertoire de Feydeau a été examiné en détail et une attention toute particulière fut accordée à l'immense succès que constitue *La Dame de chez Maxim* (1899) et à sa suite, moins connue, *La Duchesse des Folies-Bergère* (1905). Une partie du manuscrit de *La Dame de chez Maxim* a été analysée et la postérité de la pièce, sur le long terme, a été interrogée. On s'est également intéressé à la collaboration de l'auteur avec les cafés-concerts où la production théâtrale était intense à la Belle Époque.

Outre l'étude de Feydeau, divers thèmes furent abordés. L'année a ainsi commencé par quatre séances sur l'Opéra royal de Versailles dont l'histoire fut retracée de 1770, année de son ouverture, à nos jours. S'intéresser à ce lieu, c'est s'intéresser aux liens entre histoire des spectacles et histoire politique puisque, de 1871 à 1879, l'Opéra royal a servi d'hémicycle parlementaire. La séance du 24 mai 1873, jour de la chute de Thiers, fut analysée en prenant en compte les effets induits par l'architecture théâtrale sur les mécanismes proprement politiques. Le spectacle donné le 10 juin 1837, à l'occasion de l'inauguration des galeries historiques du château de Versailles, a également été étudié, de même que le concert donné par Berlioz en novembre 1848 et la visite de la reine Elisabeth II en avril 1957.

Deux séances ont été consacrées à un autre aspect des liens entre spectacles et politique, à savoir l'utilisation de la musique pour faire passer un message politique. La célèbre *Marche de Radetzky* de Johann Strauss père fut ainsi opposée à la *Revolutions-Marsch* de Johann Strauss fils dont la *Napoléon-Marsch* et l'*Alliance-Marsch*, deux morceaux datant de 1854, furent également étudiés et replacés dans le contexte

de la guerre de Crimée. Pour prolonger ce thème, une séance a porté sur la façon dont Napoléon III a utilisé les spectacles – aussi bien en faisant venir des troupes dans les palais impériaux qu’en accordant une signification politique particulière à ses sorties dans les différents théâtres de la capitale. Par ailleurs, en lien avec la carrière de Feydeau, deux séances furent dédiées à l’Eden-Théâtre, une salle ayant existé à Paris de 1883 à 1893 et qui, pour oubliée qu’elle est, n’en est pas moins un lieu très important pour l’histoire des spectacles, auquel Jean-Claude Yon envisage de consacrer un projet de recherche collectif.

Selon une habitude désormais bien ancrée, l’actualité théâtrale n’a pas été absente du séminaire, une séance étant consacrée au *Domino noir* (1837) d’Auber et Scribe, repris à l’Opéra Comique en mars et avril 2018. Pour la dernière séance de l’année, enfin, la visite du musée du restaurant *Maxim’s*, rue Royale, a été l’occasion de découvrir un lieu entré dans les mythologies parisiennes en grande partie grâce à Georges Feydeau.